



La falaise

par

Blacksad

1. Chapitre 1
2. Chapitre 1.2
3. Chapitre 1.3



Chapitre 1

Je roule vite... Trop sans doute. Le vent de la nuit d'été me caresse le visage alors que je conduis d'une main sûre ma Cadillac Eldorado 1954 rouge italien sur la route qui longe la falaise au pied de laquelle la mer vient inlassablement se fracasser. Je me sens bien, pas la moindre emmerde à l'horizon. Le seul homme à qui j'avais des comptes à rendre s'est vu offrir un trou en pleine tête à la sortie d'un bar. Pour l'aération, j'avoue, on ne fait pas mieux, mais pour le reste...

Je roule vite... Je me fous de manquer valser dans la flotte à chaque virage, j'aime le risque. Ce soir, je suis libre de faire ce qui me chante, quand ça me chante. Comme changer le programme de la radio qui débite une émission débile. Au bout de quelques recherches, je trouve un vieux tube de Ray Charles. J'aime.

Alors que le Noir aveugle chante l'espoir, j'arrive là où la falaise s'avance dans la mer, formant un promontoire rocheux. Là, elle se tient droite, regardant le vide, prête à faire le grand plongeon. Elle a posé sa veste sur le sol. Je coupe mon moteur et m'approche.

Elle a laissé son portefeuille dans sa poche. J'avance à portée de voix.

_ Excusez-moi... Si vous voulez vraiment qu'on vous oublie, vous devriez prendre votre portefeuille avec vous.

Elle tourne la tête, surprise.

_ Vous avez laissé votre portefeuille dans votre veste. Si retrouve votre corps et votre portefeuille, le lien sera vite fait, et on ne risque pas de vous oublier.

_ Qu'est-ce qui vous fait dire que je veux être oubliée ?

Je m'adosse à ma voiture. Sa voix est chantante et agréable.

_ Votre façon de vous suicider. Vous voulez être méconnaissable, en vous écrabouillant la tronche sur les rochers. C'est pour ça que vous devriez garder vos papiers, qu'ils soient abîmés par l'eau de mer.

J'avance d'un pas.

_ Ne vous approchez pas ! Si vous venez, je saute !

_ Je ne vous en empêcherai pas. Vous êtes libre de vos actes. Mais répondez simplement à une question : pourquoi voulez-vous sauter ?

Elle regarde vers l'étendue de l'océan. Je me rends compte qu'elle pleure.

_ Je suis seule...

_ Vous êtes seule, mais vous pouvez avoir été seule.

_ Que comptez-vous faire ?

_ Rien. Absolument rien. Si vous sautez, je ne viendrai pas vous repêcher. Je laisserai les poissons se charger de vous. Vous pouvez virer en marmelade de groseilles quand vous voulez.



Chapitre 1.2

Voici donc la première fin de cette fan fic Sin City. C'est la fin que l'on pourrait qualifier de "malheureuse", mais je trouve qu'on restreint trop si on s'en tient à une épithète. La deuxième fin arrivera au chapitre suivant, mais suivra donc directement l'introduction et non pas ce chapitre-ci.

Elle n'a pas bougé. Elle contemple l'immensité étoilée. Elle veut s'imprégner de l'atmosphère des lieux une dernière fois. Je l'observe à la dérobée. Un corps superbe. Une chevelure de flammes rousses qui bouclent sur ses épaules. Des vêtements légers malgré la fraîcheur de la nuit, qui mettent sa beauté en valeur. Silencieusement, je ramasse sa veste, qui porte quelques fragrances de son parfum.

Elle s'avance de quelques pas, lève les bras. Se penche vers l'avant, genoux fléchis. Elle suit une courbe gracieuse et entame une chute silencieuse. Je m'avance vers l'endroit d'où elle a sauté.

Je perçois un léger choc lorsqu'elle percute un rocher qui affleure à la surface de l'eau. Je ne regarde pas. Je l'ai vue ange, je ne veux pas la voir morte. Je tiens toujours sa veste à la main. J'extraits son portefeuille de la poche. Sans l'ouvrir, je le lance à l'eau. Le vêtement suit.

Je regagne calmement ma voiture et m'installe. Miles Davis a remplacé Ray Charles entre-temps. Je reprends la route... Je roule vite... Trop sans doute...



Chapitre 1.3

Voici donc la fin "heureuse" de la fan fic... Rappel, reportez-vous au chapitre 1 pour avoir ce qui précède, et non pas au chapitre 1.2... Bonne lecture !

Dix minutes passent. Je tiens toujours son portefeuille en main. Elle hésite. Elle n'a plus la même volonté. Elle observe les étoiles. J'en profite pour la détailler à la faible lueur de la lune. De longs cheveux roux bouclés qui lui ruissellent sur les épaules. Un corps de déesse. Un chemisier blanc. Un pantalon de toile noire. Des chaussures noires. Ce serait dommage de gâcher cela.

Cinq autres minutes. Elle baisse doucement la tête et se retourne vers moi. Elle me jauge sans croiser mon regard.

Elle s'approche, et d'un geste qui semble presque naturel, se serre contre moi avant de fondre en larmes. Je l'étreins doucement jusqu'à ce qu'elle se calme. Je lui ouvre la portière du côté passager de ma voiture. Elle-même est venue à pied, la route n'est guère longue. Je m'installe et démarre le moteur.

_ Comment vous appelez-vous ?

_ Vous n'avez pas regardé mes papiers ?

_ Je n'aurais pas ouvert votre portefeuille si vous aviez sauté. Maintenant, je vous le demande de vive voix.

_ Je m'appelle... Nina.



Les autres fictions de Blacksad :

La terrasse <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1725.htm>